

10 MAR 1825

Monsieur Thorwaldsen
Chevalier de l'Empire
Dinec à Rome
Via Sistina.

25
189



1825

Thorvaldsens Museums
ARKIV.

le 26 Février 1825. 1825. 28

Je Vous adresse cette lettre bien estimable Monsieur
Thorwaldsen Du Sommet Du Simplon où nous nous
sommes arrêtés pour passer la nuit. Tandis que le
Vent siffle et que tout le monde dort, je m'entretiens
la plume en main avec mes amis. Ma pensée s'est
donc naturellement dirigée vers Vous, et avant de me
voir séparée par les montagnes de la belle Italie
je Vous adresse mes adieux et mes sincères regrets de ne
pouvoir plus jouir de Votre Société où j'ai trouvé tant
d'intérêt. Malgré tout l'empressement que je mets
de me rendre à Londres, malgré le vif désir que j'ai de
me retrouver dans ma Patrie, je soupire après Rome
et me croirois heureuse de m'y retrouver. Je l'ai
quitté les larmes aux yeux et l'âme oppressée. Éprouvant
bien des fois ce sentiment, j'ai bien de me convaincre
que la tranquillité n'est pas mon partage.
Vous ne serez pas fâché d'apprendre que mon Concert
à Venise a bien réussi. Les célèbres chanteurs David
et Camburini se sont plu à me secourir, ce qui
a rendu la Soirée intéressante. — Je suis enchanté
de Venise. C'est une Ville unique dans son genre. —
Il semble que Dieu l'a fait sortir des flots au moment
de la création du monde. Elle est trop magique pour
être l'ouvrage des hommes. Je ne devrais pourtant pas
douter de ce qu'ils sont Capables de faire, ayant admiré
Vos grands et sublimes Ouvrages. — J'ai répété plusieurs

26/2 1825 28

